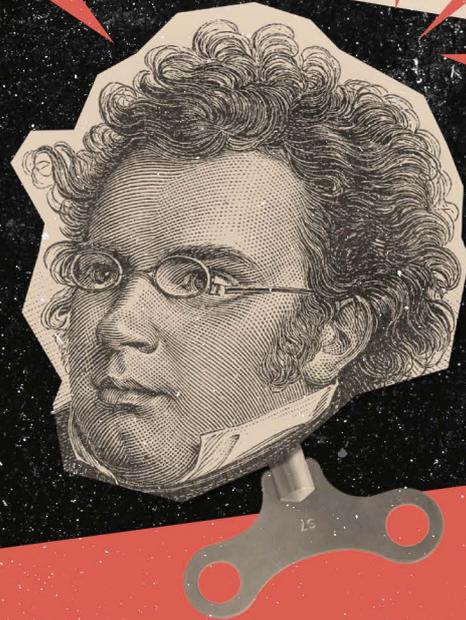


Dossier de présentation

Schubert: Recettes, remixes et beautés



Conférence-spectacle érudite, musicale et déjantée

Écriture, jeu **Pierre-Do Bourgknecht**

Écriture, violoncelle **Sébastien Breguet**

Mise en scène **Julien Schmutz**

Travail corporel **Jasmine Morand, Fabio Bergamaschi**

Projections, graphisme **Baptiste Cochard**

www.pierre-do.com

Schubert avait-il des recettes pour écrire ses tubes ? Dans une conférence-spectacle aussi érudite que déjantée, Pierre-Do Bourgknecht démontre avec subtilité qu'on pourrait fabriquer du rock avec du Schubert ou danser la chorégraphie de Flashdance sur un de ses Lieder. Par des comparaisons insolites avec des hits actuels, Pierre-Do nous révèle que le compositeur n'était pas loin d'écrire la BO de Starwars et qu'il y a en fait beaucoup de Schubert dans la musique pop.

Le spectacle présente sept tubes du compositeur sous un jour tout nouveau et qui séduira aussi bien les musicien.ne.s que ceux et celles qui n'écoutent jamais de classique.



Dans un esprit ludique et didactique, accompagné du violoncelliste virtuose Sébastien Breguet, Pierre-Do Bourgknecht rend accessible à toutes et tous la musique de Schubert. A l'aide de projections vidéo, d'extraits joués au piano et chantés ainsi que par de joyeuses explications, sa conférence-spectacle démontre en une heure toute la force de l'œuvre du compositeur, mais aussi le fait qu'il n'y a pas de frontière entre la musique pop et la musique savante.

Musicologue et pianiste de jazz, Pierre-Do Bourgknecht s'attache dans ses spectacles, à la radio et sur sa chaîne YouTube à expliquer la musique de manière simple, drôle et pertinente avec de très nombreuses références à la musique actuelle. Le spectacle, tout public, se balance avec raffinement entre le one-man-show, la leçon de musique et le récital classico-pop-rock.

Biographies

Pierre-Do Bourgknecht : écriture, jeu

Pierre-Do Bourgknecht présente depuis 2017 des chroniques d'analyses musicales didactiques et ludiques dans l'émission culturelle Vertigo sur la première chaîne de la radio-télévision suisse (RTS-La Première).

Il est aussi actif à la scène où il a collaboré en tant que musicologue avec la chorégraphe suisse Nicole Seiler pour « The Rest is silence » (Arsenic, Lausanne), et comme comédien dans « A Portrait of Absence » au Festival Belluard Bollwerk International, recommandé par François Gremaud avec lequel il a joué au théâtre. Il a aussi interprété des rôles, tels que Treplev dans « La Mouette » de Tchekhov ou H1 dans « Le Silence » de Nathalie Sarraute, et il a mis en scène « Après la chute » d'Arthur Miller.



Également auteur, compositeur et interprète, Pierre-Do Bourgknecht a publié trois albums de chansons, et a remporté le prix de la SUISA et en 1994 et le prix Nouvelles Scènes en 1996 (pris de la RTS). Il a également composé plusieurs musiques pour du théâtre contemporain en Suisse et en Belgique. En 2015, il a créé « La vie selon Facebook », lecture de statuts publiés sur le réseau social sur une composition originale pour trio à cordes.

Licencié en littérature française et linguistique et diplômé du centre d'enseignement et de recherche pour la formation, Pierre-Do Bourgknecht a également suivi des cours de piano jazz, de saxophone jazz et d'arrangement pour big band au Conservatoire de Fribourg, ainsi que les cours de musicologie à l'Université de Fribourg. Aujourd'hui, en marge de ses activités radiophoniques et de ses spectacles, il est régulièrement engagé pour donner des conférences sur la musique. En 2020, il a ainsi été invité comme conférencier au 2^{ème} Tourne-Films Festival de Lausanne et en 2022 au Festival de Jazz de Montreux.

Sa conférence-spectacle est inspirée d'artistes dont il affectionne le travail comme François Gremaud, Joël Maillard ou encore Antoine Defoort.

Sébastien Breguet : violoncelle, jeu

Né en 1984, Sébastien Breguet commence le violoncelle à l'âge de 6 ans. En 2005, il obtient son Diplôme d'enseignement chez Philippe Mermoud ainsi que trois ans plus tard son Diplôme de concert avec « les félicitations du jury » dans la classe de Patrick Demenga à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Il se perfectionne ensuite auprès du violoncelliste Guido Schiefen pendant une année de cours intensifs et parallèlement à Paris avec le Trio Wanderer.

Lauréat du prix « Pierre et Renée Glasson » il a suivi de nombreux cours de maître à travers toute l'Europe avec des musiciens tels que Gyula Stuller, Gabor Takacs, le Fine Art Quartet ou encore Alban Berg Quartet.



Il est membre du Trio Ganymède avec lequel il a eu l'opportunité de se produire lors de nombreux événements tels que le Swiss Chamber Music Festival Adelboden, le Festival de piano de la Roque d'Anthéron, le Festival Debussy-Albeniz à Recife, les jardins musicaux de Cernier, à la radio sur "France Musique" et "DRS2" ou encore outre-atlantique lors d'une tournée au Brésil. Le trio est également lauréat de plusieurs concours tels que l'Orpheus Swiss Chamber Music Competition, le concours des Jeunesses Musicales Suisse « prix Géraldine Whittaker » ou encore le prix de la fondation SUISA au Concours International de Musique de Chambre du Lyceum Club à Lausanne.

En tant que soliste, Sébastien Breguet a eu l'occasion de se produire avec divers ensembles dont l'Orchestre de Chambre Fribourgeois (OCF) dont il est violoncelle solo, ou l'Orchestre de la Radio de Tirana. Depuis 2021, il joue également avec l'orchestre symphonique du sud du Danemark à Sønderborg.

Sébastien Breguet est aussi compositeur et compte actuellement une douzaine d'œuvres à son actif. En 2009 il crée un CD contenant quelques-unes de ses compositions avec l'ensemble « Quai d'Oz ». En 2011, il étudie la composition à la Haute École des Arts de Berne dans la classe de Xavier Dayer. Le Trio Ganymède remporte le Prix de la fondation SUISA en interprétant son trio « Les Mondes imaginaires ». En 2023, pour l'OCF, il compose la musique du conte musical « Tiniam ou le secret du désert » de Sarah Chardonnens joué au théâtre Nuitonie à Villars-sur-Glâne.

Julien Schmutz : mise en scène

Né en 1976, il grandit à Tavel, dans une famille bilingue. Après avoir terminé sa maturité à la Stifftschule Einsiedlen, il entame tout d'abord des études de droit, puis des études d'art dramatique.

En 1998, il est admis à l'École Nationale de théâtre du Canada. Deux fois Lauréat de la Bourse Migros entre 2000 et 2001, il revient en Suisse en 2002, diplômé de l'École National de Théâtre du Canada et joue dans un premier temps en tant que comédien sous la direction de divers metteurs en scènes, en Suisse et à l'étranger.



En 2007, il fonde, avec le comédien québécois Michel Lavoie, la compagnie Le Magnifique Théâtre au sein de laquelle il occupe la fonction de co-directeur artistique et metteur en scène. Entre 2009 et 2022, Julien Schmutz met en scène plus d'une vingtaine de spectacles de théâtre professionnels et s'attaque à tous les genres théâtraux dans une approche contemporaine, innovante, ludique et humaniste.

Baptiste Cochard : graphisme

Né en 1982 à Fribourg, il se forme à l'école de multimédia et d'arts eikon (anciennement émaf). Depuis plus de 20 ans, il est graphiste et motion designer indépendant mais aussi responsable créatif à la HEP|PH FR. Il a travaillé pour de nombreux festivals de musique et d'arts mais également pour le théâtre ou la danse avec des metteur.e.s en scène comme Julien Schmutz, Denis Maillefer, Anne-Cécile Moser ou encore Yves Pinguely.



Jasmine Morand : travail corporel

Jasmine Morand (née en 1977 à Zurich) suit une formation classique à l'École de danse classique Geneviève Chaussat à Genève et à l'Académie Princesse Grace à Monaco. Entre 1995 et 1996, elle remporte les premiers prix des Concours national suisse de danse classique de Soleure et de danse moderne de Nyon. Elle est ensuite engagée au Ballet national de Nancy et Lorraine, avant de rejoindre l'Opéra de Zurich, puis le Ballet national slovène à Ljubljana. En 2000, elle entreprend une formation en danse contemporaine à Codarts à Rotterdam,



où elle commence à développer son propre travail chorégraphique. De retour en Suisse en 2007, elle base à Vevey sa compagnie Prototype Status, qui tourne depuis en Suisse, en Europe, aux États-Unis et en Amérique du Sud. La compagnie bénéficie actuellement d'une convention conjointe de soutien de la ville de Vevey et du Canton de Vaud, ainsi que d'une résidence permanente au Dansomètre, espace de création chorégraphique à Vevey. Sa création « Lumen » a reçu le prix spectacle suisse de danse 2020.

Fabio Bergamaschi : travail corporel

Né le 4 Juillet 1974 à Parme (Italie), Fabio Bergamaschi étudie la danse classique, moderne, la danse contact et l'improvisation à L'Atelier de Danse-Théâtre de Milan au sein de l'École d'Art Dramatique Paolo Grassi. Lauréat d'une bourse d'études, il intègre ensuite l'École de Spécialisation pour Danseurs, coordonnée par l'Art/Aterballetto Dance Company de Reggio Emilia (IT). A partir de 2002, il s'intéresse plus particulièrement à l'improvisation dans la création tandis qu'il travaille comme assistant à la chorégraphie au sein de la Compagnie Alias, dont il est devenu l'un des interprètes principaux depuis plus de 15 ans. En février 2015 il obtient avec succès le CAS de médiateur culturel de la HES-SO à Lausanne. Comme médiateur culturel en danse il collabore à divers projets de médiation et sensibilisation. Fabio enseigne également l'improvisation sous forme d'atelier/stage. Il est l'interprète solo de la dernière création de Jasmine Morand « Aria ».



Revue de presse

TV

Invité au JT du **64'**, **TV5 Monde**, le 19 juillet 2023.

Invité au JT du **12h45**, **RTS 1**, le 17 janvier 2023.

Invité dans le magazine **Info Fribourg**, **La Télé**, le 1er septembre 2022.



RADIO

Invité dans **Les midis du Festival d'Avignon**, **RCF Vaucluse**, le 18 juillet 2023.

Invité dans **Vertigo**, **RTS La Première**, le 7 juillet 2023.

Invité dans **Le Grand Soir**, **RTS La Première**, le 12 janvier 2023.

Invité dans **L'Écho des paves**, **Espace 2**, le 3 septembre 2022.

PRESSE ECRITE

Critique du spectacle dans le quotidien **Le Temps** du 18 juillet 2023 (lire ci-après).

Présentation du spectacle dans le mensuel **La Terrasse** de juin 2023 (lire ci-après).

Critique du spectacle dans le quotidien **La Liberté** du 21 janvier 2023 (lire ci-après).

Première page + pleine page dans **La Liberté** du 2 septembre 2022 (lire ci-après).

Un Fribourgeois fait chanter Avignon

SPECTACLE Musicologue exaltant et chroniqueur sur les ondes de RTS-La Première, Pierre-Do Bourgknecht célèbre son Schubert dans un spectacle aussi allègre qu'érudit, à l'affiche du festival off

ALEXANDRE DEMIDOFF, AVIGNON

 @alexandredmff

Vous ne l'aviez pas vue venir, celle-là: que Gargamel, l'ennemi juré des Schtroumpfs, ait un lien – musical – avec Schubert (1797-1828). Vous ne vous doutiez pas non plus qu'un rien pouvait faire d'un lied du compositeur viennois une chanson planante. Le Fribourgeois Pierre-Do Bourgknecht vous enseigne son Schubert, chaque matin à 10h, dans l'ancre du Théâtre du Rempart – 50 sièges serrés.

Chroniqueur sur les ondes de RTS-La Première – dans l'émission *Vertigo* –, ce mélomane amoureux s'est jeté dans la gueule du Festival off d'Avignon. Quelque 1500 pièces à l'affiche, autant de tentacules. Ce musicologue et chanteur parvient pourtant à faire entendre sa voix. Son *Schubert: recettes, remixes et beautés* est érudit, vibrant et spirituel.

Ivresse de l'exégèse

Il déboule, justement, Pierre-Do Bourgknecht, t-shirt de plage, prêt pour la baignade. A ses côtés, chemise bouffante comme pour un concerto aux chandelles, le violoncelliste Sébastien Breguet respire la placidité. «Plasticité» serait plus juste, tant ce musicien est capable de tout avec son archet. Le sujet? Les tubes conçus par Schubert, cet homme si gauche à la ville, si envoûtant devant son clavier, cet artiste jamais satisfait qui a laissé tant d'œuvres inachevées. Pierre-Do Bourgknecht en étudiera sept, toutes en mode mineur, parce qu'il aime ce qui est triste, lance-t-il en amateur de Château Chasse-Spleen.

La prouesse de Pierre-Do Bourgknecht, mis en scène par son camarade Julien Schmutz? Il vous fait pénétrer, en champion du gai savoir, dans la grammaire de Schubert, sans que jamais le propos soit hermétique. Il vous initie aux vertus de l'ostinato, s'attarde sur les avantages de l'accord de septième diminuée. Il souligne surtout – c'est tout l'enjeu de la pièce – que l'histoire de la musique est moins affaire de ruptures que de coutures souterraines.

Le délicat Franz, qui vénérât Beethoven, s'inspire de tout, par exemple des beaux airs qui enivraient les noces de village.

Toute cette science, Pierre-Do Bourgknecht l'expose allegretto. Sébastien Breguet est un complice parfait, faussement hébété, réellement joueur. Ecoutez cet extrait-là d'un trio pour violon, violoncelle et piano. C'est l'opus 100, celui que le cinéaste Stanley Kubrick a piqué pour une séquence fameuse de baiser dans *Barry Lyndon*. L'interprète s'emballe, le conférencier savoure. Ils réinterprètent à présent au violoncelle électrique un lied

Aux côtés du conférencier, le violoncelliste Sébastien Breguet respire la placidité. «Plasticité» serait plus juste, tant ce musicien est capable de tout avec son archet

du céléberrissime *Winterreise*, histoire de souffler encore une fois que les œuvres canoniques nourrissent nos tranches pop – ABBA, tiens.

Ivresse de l'exégèse, à condition qu'elle soit partagée. C'est de cela qu'on parle avec l'artiste après la performance. Si ce quadragénaire s'est lancé dans le off, s'il a investi plusieurs milliers d'euros pour louer un plateau une heure par jour pendant trois semaines, c'est qu'il espère bien voir son *Schubert* tourner en France et ailleurs. Sous les projecteurs, il dit que, dans une musique, il ne peut s'empêcher d'entendre d'autres. Son oreille est baladeuse. Voilà que Gargamel passe, bientôt rattrapé par le sulfureux Dark Vador. Le mélomane tire les fils de son cinéma intérieur. Et si on dansait à présent, sur *Flasdance* pourquoi pas? Pierre-Do Bourgknecht est impayable en DJ schubertien. ■

Schubert: recettes, remixes et beautés,

Festival off d'Avignon, Théâtre du Rempart, 10h, jusqu'au 24 juillet. Festival-avignon.com

« Schubert : Recettes, remixes et beautés » de Pierre-Do Bourgknecht



THÉÂTRE DU REMPART /
ÉCRITURE PIERRE-DO
BOURGKNECHT / MISE EN SCÈNE
JULIEN SCHMUTZ / À PARTIR DE
7 ANS

Publié le 17 juin 2023 - N° 312

À l'aide de comparaisons insolites, Pierre-Do Bourgknecht désacralise Schubert et rapproche sept de ses plus célèbres pièces de succès de la pop.

Dramaturge, comédien, musicien, homme de radio et de télé, Pierre-Do Bourgknecht défend sur les ondes suisses une approche originale de l'expertise musicologique, à la fois ludique et insolite, qu'il traduit également sur scène. Son spectacle *Schubert : Recettes, remixes et beautés*, détournant la forme d'une conférence musicale, invite au cœur de l'atelier du compositeur romantique. Aux côtés du violoncelliste Sébastien Breguet, il démonte l'horlogerie de sept morceaux parmi les plus célèbres du corpus schubertien et fait des rapprochements inattendus avec l'écriture de succès de la pop ou de musiques de film. La performance ne se limite pas à une didactique décalée, elle s'incarne dans un jeu scénique accordé par Julien Schmutz, nourri par un travail sur la présence corporelle. Ce Schubert pour novices comme pour initiés, pour tous les âges, fait sortir le classique de ses corsets intellectuels.

Gilles Charlassier
in La Terrasse (juin 2023)

La musique de Schubert, «What a Feeling»

Le duo s'est joué cette semaine dans le cadre des Cafés littéraires du Théâtre des Osse, à Givisiez. Mais de manière plus formelle, sur scène, dans la salle de spectacle. Il se situe à la fois dans le genre de l'humour et de la «conférence musicale». Un hybride, en quelque sorte. *Schubert: Recettes, remixes et beautés* assume un caractère autant didactique que détonnant. Les collégiens fribourgeois, ainsi que les élèves dans un format adapté, peuvent aussi l'apprécier dans leur aula respective: il tourne dans les écoles. En attendant de passer au mois de mai par l'Arbanel de Treyvaux.

La création avait eu lieu en automne dernier dans le cadre de la Schubertiade d'Espace 2. Avec succès, ce qui a donné l'élan de faire évoluer le spectacle. Mais le public a déjà pu en découvrir un aperçu s'il connaît la chronique de Pierre-Do Bourgknecht dans l'émission radio de la RTS *Vertigo*. C'est en faisant des liens entre musiques du passé et musiques actuelles que Pierre-Do Bourgknecht a eu l'idée d'une proposition scénique développée sur ce modèle.

Sans hiérarchie

Des fichiers de type PowerPoint projetés sur grand écran, mais beaucoup plus décalés, avec par exemple la tête de Franz Schubert incrustée sur la tête de Barry Lyndon en pleine scène du baiser, rappellent qu'il s'agit bien d'une conférence. Mais au fil du spectacle, on se dit que le chanteur et son complice, le violoncelliste Sébastien Bréguet,



Pierre-Do Bourgknecht et Sébastien Bréguet cette semaine sur le plateau du Théâtre des Osse, à Givisiez. Johanna Bourgknecht

ont réussi à créer une forme nouvelle, et surtout personnelle.

La grande force de cette proposition, c'est de décloisonner les genres. Le duo ne fait pas de distinction hiérarchique entre musique populaire et musique savante. Tout est musique et, pour preuve, Pierre-Do Bourgknecht montre les principes de base de la composition de différents «tubes»: ce sont, en gros, les mêmes. La clef tient dans la

Il suffit d'un violoncelle électrique pour changer complètement de style

notion d'«ostinato», dont il donne lui-même la définition, entre extraits joués du clavier et partitions détaillées à l'écran: «accompagnement de motifs obsédants, qui se répètent». La démonstration enthousiasmante commence par la *Symphonie No. 8* dite «inachevée» du compositeur romantique, enchaîne avec la voix de Gargamel dans *Les Schtroumpfs*, pour passer du *Trio opus 100* utilisé par

le cinéaste Stanley Kubrick à Dark Vador (ou plutôt John Williams), et du lied *Erstarrung* du cycle *Winterreise* à la chanson *Belle* de la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*, la voix cassée de Garou en prime. Autant de grands écarts autorisés par l'ostinato.

Sur le plateau, une table de mixage, des câbles, des partitions chiffonnées et éparpillées. Pierre-Do Bourgknecht change

de look à vue, prof cool, crooner déprimé ou rockeur en gilet noir: Sébastien Bréguet défait son chignon pour détendre la rigidité de son costume baroque. Au passage, l'*Ave Maria* est désacralisé, on saute à pieds joints jusqu'à Jean-Luc Lahaye. C'est bien sûr contrasté, désopilant, mais toujours parfaitement référencé et documenté. «J'entends des musiques à l'intérieur d'autres musiques», révèle Pierre-Do Bourgknecht, qui explique au piano l'accord «lotant» de septième diminuée, lunettes disco sur les yeux, avant que Sébastien Bréguet ne rue comme un cheval.

Sérieux survolté

Le rythme peaufiné avec le metteur en scène Julien Schmutz alterne entre séquences lyriques et survoltées. L'ambiance est décontractée, on l'aura compris: il n'y a pas besoin d'avoir suivi des cours de musique pour apprécier le déchaînement de rock et de metal. Car, oui, le sérieux d'une dissonance résolue et du vibrato sur les cordes se libère au fil des chapitres et transitions parfois un peu abruptes. Il suffit d'un mixage minutieusement dosé et d'un violoncelle électrique pour changer complètement de style. Avec la magie de la technique, on traverse sans complexe plusieurs siècles de production musicale, du *Erlkönig* à Rammstein, du quatuor *La Jeune fille et la mort* à *What a Feeling*. Et c'est joyeux! »

ELISABETH HAAS

» *Schubert: Recettes, remixes et beautés*, encore à l'affiche les 19 et 20 mai à l'Arbanel de Treyvaux.

Extraits :

« *Schubert: Recettes, remixes et beauté* est érudit, vibrant et spirituel. (...) La prouesse de Pierre-Do Bourgknecht ? Il vous fait pénétrer, en champion du gai savoir, dans la grammaire de Schubert, sans que jamais le propos soit hermétique. » (Alexandre Demidoff, *Le Temps*)

« Au fil du spectacle, on se dit que Pierre-Do et son complice ont réussi à créer une forme nouvelle, et surtout personnelle. La grande force de cette proposition, c'est de décloisonner les genres. C'est bien sûr contrasté, désopilant, mais toujours parfaitement référencé et documenté. Avec la magie de la technique, on traverse sans complexe plusieurs siècles de production musicale. Et c'est joyeux ! » (Elisabeth Haas, *La Liberté*)

Le classique dépolvé: Pierre-Do Bourgknecht et Sébastien Bréguet créent un duo d coiffant

Il y a du Schubert dans Rammstein

« ELISABETH HAAS

La Schubertiade » Schubert bien sûr, mais pas que. Quand Pierre-Do Bourgknecht s'empare d'une musique, on devine qu'il fera des digressions. Les associations d'idées musicales, c'est le propre de sa chronique dans l'émission *Vertigo*, sur la RTS. Et du spectacle *Schubert: recettes, remixes et beautés*, qu'il joue quatre fois cette fin de semaine aux côtés du violoncelliste Sébastien Bréguet.

Le duo n'en est pas à son coup d'es-sai. Sébastien Bréguet ayant d j joué notamment dans le quintette à cordes qui a accompagné Pierre-Do Bourgknecht sur le disque *Ma vie, mon bordel*. Les voilà réunis à nouveau en vue de la Schubertiade, dans le cadre des projets «Made in Fribourg» accessibles gratuitement, c'est-à-dire sans le pass de la fête. «Le violoncelle permet autant de jouer la mélodie que l'accompagnement, il a une grande tessiture», apprécie Pierre-Do Bourgknecht, qui salue aussi la virtuosité du titulaire de l'Orchestre de chambre fribourgeois.

Conférence décomplexée

«J'ai de bons retours sur mes chroniques. J'avais envie de trouver une manière de faire à sur scène. La Schubertiade m'en a donné l'opportunité. Et  a tombe bien, j'adore Schubert», raconte Pierre-Do Bourgknecht, qui est à la fois acteur, chanteur lyrique et pianiste dans cette sorte de conférence musicale.

Derrière son clavier électronique, un ordinateur et une tablette pour lancer des sons, le musicien fribourgeois n'utilise le passé que pour mieux s'émerveiller des tubes actuels. Une leçon  s musiques volontiers décontractée, sans le côté pompeux de l'exercice. Il passe du trio avec piano de Schubert à la BO de *Barry Lindon*, du lied *Erstarrung* tiré du cycle de la *Winterreise*   la voix cassée de Garou chantant le rôle de Quasimodo dans *Belle*: la démonstration est chaque fois concluante.

Il d cor lique sérieusement une partition du génie du romantisme, isole un élément, de l'accompagnement en l'occurrence, histoire d'avoir un fil rouge, à l'instar de l'ostinato (motif répété) de basse au début de la *Huitième symphonie* «inachevée» de Schubert, qui l'emmène vers Gargamel, avant de le rendre croquer... Du *Erlkönig*   Rammstein, il n'y a qu'un pas (de cheval), qu'il franchit en galopant, en didacticien décomplexé.



Sébastien Bréguet tient pour la première fois un violoncelle électrique aux côtés de Pierre-Do Bourgknecht (  droite). Alain Wicht

Et le meilleur est pour la fin, version pop dansante des années 80. Irr v rencieux? Plutôt joyeux!

Que le public s'amuse

Entre deux, le violoncelliste à l'élégance de cours ou de salon de la haute société aura troqué son instrument en bois pour un instrument électrique pour la première fois de sa vie, aura secoué ses cheveux chanteur de metal industriel sur bourdonnements de basses qui déménagent. A chaque fois, on aura appris un élément de composition musicale (c'est accessible même aux non-musiciens), grâce à des projections de type power point forcément décalées.

«Je ne peux m'empêcher d'entendre des musiques à l'intérieur d'autres musiques»

Pierre-Do Bourgknecht

Le secret de Pierre-Do Bourgknecht, gilet noir et d galne de rockeur? Au moment d'évoquer le quatuor *La jeune fille et la mort*, il révèle sa mémoire musicale: «Je ne peux m'empêcher d'entendre des musiques à l'intérieur d'autres musiques.» Autrement dit, tisser des liens est dans sa nature. «J'ai pris des morceaux très connus de Schubert. J'aimerais montrer que des éléments musicaux passent à travers les siècles, tout en se transformant. Et j'aimerais surtout que le public s'amuse!»

Cette pièce est prévue pour tourner dans les écoles, elle est donc aussi accessible aux enfants (la représentation de samedi à 13 h 30 leur est d'ailleurs spécialement dédiée). Elle fera également l'objet, avec des adaptations, d'une reprise dans le cadre des «cafés littéraires» du Théâtre des Osse, en janvier prochain. Pierre-Do Bourgknecht et Sébastien Bréguet l'ont notamment peaufinée aux côtés de Julien Schmutz (pour la mise en scène), de Jasmine Morand et Fabio Bergamaschi (pour les mouvements) et Baptiste Cochard (graphisme). »

» Ve 20 h 45, sa 13 h 30 et 17 h Fribourg
Arsen/Alt.
» Di 16 h 30 Fribourg
Aula de l'Université.

Informations pratiques

Tout public (recommandé dès 7 ans)

Le spectacle existe également en version jeune public (7-12 ans)



www.pierre-do.com



Teaser (3')

Le spectacle est inspiré des chroniques présentées par Pierre-Do Bourgnicht dans l'émission Vertigo sur la première chaîne de la radio-télévision suisse, elles sont visibles sur YouTube ici : www.youtube.com/pierredotv

Durée : 1h05 sans entracte

Nombre de personnes en tournée 2 comédiens

Technique

Sonorisation et vidéoprojecteur. Durant le spectacle, technique gérée depuis la scène, mais besoin d'un technicien d'accueil pour l'installation des éclairages.

Scolaires

Secondaire II, Secondaire I et Primaire à partir de la 6H

Contacts diffusion

Pierre-Do Bourgnicht (Suisse)

+41 79 748 76 15

ciepierredo@gmail.com

